

Averroès et l'Occident

Un mensonge persistant. (Résumé)

Celui que le monde arabe connaît sous le nom d'IBN ROUHD n'a connu la célébrité que grâce à l'Occident. C'est l'Occident qui lui a d'ailleurs donné ce nom qui est assez loin de l'arabe : AVERROES.

Pourtant Averroès, comme le dit Rémi Brague, n'a pas de chance. Il n'est pas le seul philosophe « arabe » dans ce cas, mais ce qui le singularise c'est qu'il a une malchance persistante, même quand il a de la chance. Et cette malchance vient de cette célébrité faussée, un miroir déformant de ce que fut le vrai Ibn Rouchd.

En apparence la chance lui a souri, après sa mort, puisqu'il a connu la célébrité en OCCIDENT CHRETIEN, à un double titre d'ailleurs : comme médecin et comme commentateur d'Aristote. Mais c'est une célébrité qui sent le soufre.

Thomas d'Aquin - connu sous le nom de Saint Thomas d'Aquin, « le Docteur angélique » - en a fait l'équivalent du Diable. Averroès est, selon le « Docteur angélique », plutôt le corrupteur de la philosophie aristotélicienne que son interprète. Et une véritable légende noire va se créer autour d'Averroès : il serait l'auteur de déclarations impies, il serait un écrivain maudit qui traita d'imposteurs les fondateurs des trois religions monothéistes. On fit d'Averroès un athée qui considère que l'humanité a été bernée par les fondateurs de religions.

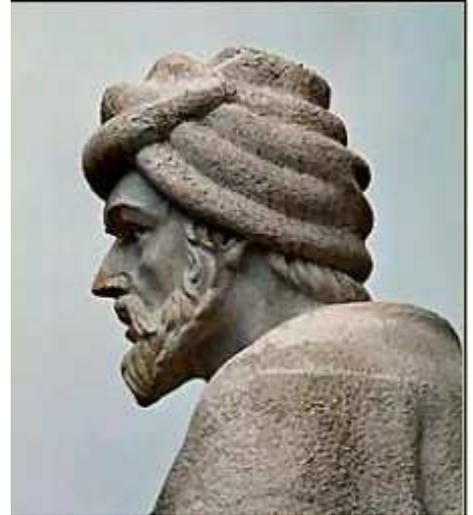
Mais en réalité c'est contre les « AVERROÏSTES » que Thomas d'Aquin fulmine au point de risquer la crise cardiaque. Ces « Averroïstes », ce sont des enseignants de philosophie qui voudraient se libérer de la tutelle de l'Eglise pour penser comme ils veulent. Et Averroès n'est qu'un prétexte. Parmi ces averroïstes nous avons Siger de Brabant et Boèce de Dacie. Siger de Brabant gêne l'Eglise. Il est mort assassiné, « poignardé par son secrétaire devenu fou ». C'est du moins la version officielle. Mais si on regarde les chroniques de l'époque, Siger de Brabant est traité d' »Infidèle », de « blasphémateur ». Il représente le mal. D'ailleurs en 1270 Thomas d'Aquin a rédigé le « De unitate intellectus contra Averroistas » (De l'unité de l'intellect contre les Averroïstes). L'Averroïste était celui qui, COMME CROYANT, soutenait que ce que disait la religion était vrai, mais COMME PHILOSOPHE, pensait que c'était faux. C'est la forme médiévale de la langue de bois.

Mais c'est au début du XIV^{ème} s que les Averroïstes latins font des ravages à Paris avec JEAN DE JANDUN.

Alors que Jean de Jandun considère Averroès comme son maître à penser et va jusqu'à dire qu'il veut être le « singe » d'Averroès qui est pour lui « Perfectissimus et gloriosissimus philosophicae veritatis amicus et defensor, (l'ami et défenseur parfait et très glorieux de la vérité philosophique), Saint Thomas est « contra averroistas, contra averroistas Parisienses, contra errorem averroistarum ». On croirait ces phrases latines prises dans un album d'Astérix !

Et il y a le héros de la croisade contre les averroïstes, c'est Raymond LULLE (1235-1315), théologien, philosophe, poète catalan. Il écrit des pamphlets contre Averroès. Pour lui la vérité théologique est bien au-dessus de la vérité philosophique.

Il n'empêche qu'il y a deux foyers de l'averroïsme au XIII^{ème} et XIV^{ème} s, l'école franciscaine et l'université de Paris, surtout.



Mais la célébrité d'Ibn Rouchd à Paris, dans le quartier de la montagne Sainte-Geneviève, fut vraiment une célébrité basée sur le mensonge. Averroès s'il avait pu revenir sur terre aurait demandé des comptes à Saint-Thomas sur cette diabolisation de sa personne et de ses œuvres.

La chance semble sourire une deuxième fois à Ibn Rouchd-Averroès- avec la thèse du breton Ernest RENAN, le 11 août 1852. Cet ancien séminariste, devenu rationaliste, s'attaque à Jésus mais aussi à la perception d'Averroès en Occident : non ce n'est pas un impie, un adversaire des chrétiens, dit-il. C'est un philosophe rationnel.

Pourtant, trente ans près, le même Ernest Renan fait une conférence sur l'ISLAMISME ET LA SCIENCE et il prononcera cette phrase « Faire l'honneur à l'islam d'Avicenne, d'Avenzoar, d'Averroès c'est comme si on faisait honneur au catholicisme , de Galilée » (1887). Ceci après avoir dit, le 29 mars 1883, que la philosophie chez les musulmans était toujours restée une intrusion étrangère, que le philosophe musulman resta toujours un amateur ou un fonctionnaire de la cour ; après avoir dit que parmi les philosophes dits arabes il n'y en avait guère qu'un seul, al KINDI, qui soit d'origine arabe : tous les autres étant des Persans, des Espagnols, des gens de Bokhara, de Samarkande, de Cordoue , de Séville ; après avoir dit que non seulement ce n'étaient pas des Arabes de sang mais qu'ils n'avaient rien d'arabe d'esprit « Ils se servent de l'arabe mais ils en sont gênés, comme les penseurs du Moyen-Age sont gênés par le latin.

La langue arabe ne se prête pas à la métaphysique, c'est bon pour la poésie et l'éloquence. » D'ailleurs , continue Ernest RENAN, si Averroès est arrivé EN OCCIDENT LATIN à une célébrité presque égale à celle d'Aristote, alors qu'il est oublié chez ses coreligionnaires, l'Europe occidentale au XV^e et XVI^e s va entrer dans la grande voie de la recherche scientifique « répudiant Aristote et son grotesque cortège d'Arabes et de commentateurs ! » Ainsi après l'avoir réhabilité, Renan le classe dans les philosophes devenus ridicules.

Une fois encore Averroès va connaître la gloire ..au XX^e s.

Voici qu'Averroès va devenir un héros de cinéma. Cela va aller jusqu'à une véritable averromanie. Yusef Chahine (le réalisateur égyptien), dans son film-le Destin- en fait la figure idéale de l'islam éclairé. C'est le bel islam, l'islam philosophique, capable de concurrencer et même d'écraser les autres religions, l'islam religion de raison, d'amour, de tolérance et de paix !!!!

C'est une aubaine pour certains que cet Averroès, dont on fait, autre mensonge, un maghrébin, alors qu'il est né à Cordoue ! Mais quel mensonge encore que cet islam modéré d'Averroès auquel on prête toutes les vertus. La République française est prête à en faire un citoyen d'honneur. Ne l'a-t-elle pas déjà fait entrer à la Sorbonne ! Depuis longtemps Averroès figure parmi les auteurs mis au programme de l'oral de l'agrégation de philosophie et ...il peut être présenté à l'oral de philosophie au baccalauréat. Cet honneur universitaire pour Averroès est encore fondé sur un MENSONGE. Le seul traité d'Averroès traduit en français est LE TRAITE DECISIF. Or c'est une consultation juridique (fatwa) . Est-ce que faire de la philosophie est licite, recommandé, interdit, obligatoire, haïssable se demande Averroès dans ce livre..

Mais le mensonge énorme c'est ne prendre que le traité décisif comme œuvre (parce que traduit) car c'est ignorer le reste des ouvrages d'Averroès(qui a commenté un grand nombre de fois Aristote et qui a composé de volumineux ouvrages de droit ainsi que des ouvrages médicaux.) .

Ainsi donc la célébrité philosophique d'Averroès , en Occident, repose sur des bases mensongères.

En fait il s'agit dans les trois cas – Moyen-Age chrétien, 19ème s avec Renan et époque actuelle – de la méconnaissance totale de celui que les Arabes continuent d'appeler IBN ROUHD et que nous appelons toujours AVERROES . Et cette méconnaissance est à l'origine d'une histoire mensongère qui a persisté. Or la réalité est toute autre.

DEUXIEME PARTIE

La vie de l'Ibn Rouchd historique occupe la durée presque entière du 12 ème siècle. Il est né à Cordoue en 1126 et il est mort à Marrakech le 10 décembre 1198, à 72 ans. Il est surnommé par les Arabes « le petit-fils » pour le distinguer de son illustre grand-père qui avait été grand cadî (juge) de Cordoue. Son père le sera aussi.

Averroès a 20ans quand arrive la révolution « almohade » (unitaire) , effectuée par des Berbères qui viennent du Maroc.

Averroès a 42 ans quand le médecin du calife lui propose d'écrire un commentaire d'Aristote clair et simple. Ce médecin n'est pas n'importe qui. C'est Ibn TUFAYL (que l'occident latin connaît sous le nom d'Abubacer).

14 ans plus tard ce même Ibn Tufayl lui cède son poste de médecin auprès du calife. En même temps Ibn Rouchd est nommé cadî de Séville , puis grand cadî de Cordoue.

En fait Averroès sera au service de deux califes berbères « almohades » :le père Abû Yusuf Ya'qûb et le fils Yusûf Ya'qûb AL-MANSOUR (le Victorieux).

Or le mensonge sur la vie d'Averroès, ce qu'on oublie de dire c'est qu'il n'a jamais été un intellectuel philosophe, détaché de la société. Ce fut un intellectuel « organique », un juge.

Faire étudier dans les écoles au 21 ème s le « traité décisif » d'Averroès pour montrer que l'islam est compatible avec la raison , la modernité, le progrès, la laïcité etc..etc.. c'est plaquer sur Averroès-le pauvre homme- des problématiques qui n'étaient nullement les siennes. Averroès , au 12 ème s, était au service de la dynastie berbère des califes almohades- les Unitaires- partisans farouches de l'unicité de Dieu. Ces « Unitaires »= mouwahhidûn=almohades,avaient besoin d'une théologie nouvelle.

Averroès a eu les ambitions d'un intellectuel musulman de son époque '(Voir Dominique Urvoy « Les ambitions d'un intellectuel musulman, Paris Flammarion, 1998 , 253 p)

Averroès veut une théologie vivifiée par l'apport de la philosophie , avec l'élimination de la sèche rhétorique de la théologie dogmatique classique (kalâm).

En fait avant les Almohades il y avait les Almoravides et les Almohades vont effectuer une réforme religieuse , un peu comme le protestantisme (par rapport au catholicisme).

On ne peut pas comprendre l'idéologie des califes almohades si l'on ignore qui est Ibn Tumert (Tumart). C'est un berbère qui a étudié en Orient et qui a eu des maîtres de l'école châféite en droit musulman. Ibn Tumart est un berbère intransigeant . Pour lui il fallait impérativement livrer la guerre aux mauvais musulmans avant d'attaquer les infidèles.

POURQUOI AVERROES A-T-IL PREFERE LES ALMOHADES ? Sous les califes Almoravides (des berbères aussi) , il n'y avait que des guerres dévastatrices entre chefs de guerre andalous.Avec l'arrivée des Almohades , l'ordre est rétabli. C'est le pouvoir vainqueur fondé sur la loi.

Oui, quel mensonge de présenter Averroès comme tolérant et pacifiste !!! Il ne le fut en aucune façon. Il était belliciste, partisan de la guerre. Rémi Brague rappelle l'homélie (sermon), (en arabe khoutba) prononcée dans la grande mosquée et dans laquelle il appelait à la guerre sainte (jihâd) contre les royaumes chrétiens du nord.

Comme juriste malékite Averroès parle du jihâd et l'encourage. Et il écrit sur le jihâd à l'intention du calife et sur commande de ce dernier. Et comme dans tout traité de fiqh (droit musulman) il est question de butin, du sort réservé aux captifs, de la répartition du butin.

D'une manière générale, Averroès n'est pas un tendre. Dans le commentaire de la République de Platon, il n'élève aucune objection contre l'élimination des enfants handicapés.

En fait Averroès est un juriste pragmatique. Il parle de la condition des femmes dans les pays musulmans pour la déplorer. Il constate en effet qu'elles n'ont d'autre fonction que de s'occuper des enfants et, pour se faire de l'argent, de filer et de tisser. Elles sont par là, dit-il, ravalées à l'état de plantes. Mais en fait Averroès ne plaint pas les femmes. Il déplore leur inutilité et la charge qu'elles représentent pour leur mari.

Averroès fut un bon serviteur au service des califes almohades. Alors pourquoi sa disgrâce ? A 68 ans ! En 1194 une plainte est portée contre lui. A 69 ans il est banni à Lucena, une petite ville située à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Cordoue. Elle était autrefois peuplée de juifs. **MAIS L'INTERDICTION PAR LES ALMOHADES DES RELIGIONS AUTRES QUE L'ISLAM AVAIT PROVOQUE LE DECLIN DE LA VILLE.**

Etre exilé à Lucena était humiliant pour Averroès. Cela l'assimilait à un juif. On ne s'étonnera pas de trouver écrit « D'après ce qu'on dit il était d'origine juive ».

Toujours est-il que des poèmes insultants circulent sur son compte « Tu n'es pas resté dans la bonne voie, Ô fils de la bonne voie. Tu as été traître à la religion. Ce n'est pas ainsi qu'a agi ton aïeul »

ou « Le destin a frappé tous ces falsificateurs qui mêlent la philosophie à la religion et qui prônent l'hérésie ».

Présenter aujourd'hui Averroès comme un musulman modèle est un mensonge car, de son temps, Averroès fut, à la fin de sa vie, insulté publiquement avec obscénité et ses livres furent condamnés à être brûlés. Etant entré dans la grande mosquée de Cordoue avec son fils Abdallah, il en fut chassé par les gens du bas peuple.

Car les vrais ennemis d'Averroès furent les masses populaires musulmanes. L'antipathie de la foule pour la philosophie fut un des traits les plus caractéristiques de l'Espagne musulmane.

Faire des leçons de philosophie et l'on était qualifié d'impie, de mécréant (zindiq) . C'était l'horreur et on gardait ce qualificatif toute sa vie.

Averroès avait obéi au calife en introduisant la philosophie grecque (la logique) dans la théologie . Il philosophe avec le

calife et pour le calife. Jamais il n'écrivit pour le peuple. Il prescrit de ne philosopher qu'à huis clos, loin du vulgaire..

Car les gens , dans les rues, brûlaient la maison de ceux qui passaient pour philosophes. Et parfois le calife pour se concilier l'affection du peuple ordonnait la mort de celui qui philosophait ou que ses livres soient brûlés. La chasse aux sorcières était pratiquée.

Averroès se méfiait à juste titre des masses populaires mais il resta toujours un juriste musulman pur et dur qui voulait le bien de la communauté musulmane (oumma). Averroès préconise d'apporter une correction à la loi lorsque celle-ci est trop générale, conformément à ce que préconise Aristote. Et Averroès note que la loi sur le jihâd est un excellent exemple

que l'on peut donner pour montrer cette correction apportée à la loi.. Le commandement général est d'extirper et d'éradiquer l'adversaire. Mais il y a des circonstances dans lesquelles la paix est préférable à la guerre. « C'est le vulgaire, chez les musulmans, qui s'imagine que le principe aurait une portée universelle, même lorsqu'il n'est pas possible d'anéantir l'adversaire. Cela a de graves dommages. Il faut voir le but de la loi. » Mais à aucun moment Averroès ne met en doute la légitimité du principe.

CONCLUSION

Alors aujourd'hui l'histoire mensongère d'Averroès continue- C'est pourquoi il convient de parler de « mensonge persistant ». Les nouveaux penseurs de l'islam utilisent Averroès comme arme pour rabaisser l'Occident chrétien et faire l'éloge du rationalisme musulman.

Ils oublient de dire que l'histoire officielle musulmane considère Averroès comme un hérétique

Ils oublient de dire qu'Averroès n'a eu aucun disciple arabe.

Les seuls disciples d'Averroès furent les Averroïstes latins et les Averroïstes juifs. Mais là encore ces derniers ont utilisé Averroès en le déformant. Ils se sont appuyés sur des malentendus historiques. On constate de véritables ajouts, tant dans les éditions latines que dans les manuscrits hébraïques. Sans oublier qu'Averroès ne savait pas le grec et que ses commentaires d'Aristote et de Platon ont été faits à partir de traductions effectuées par des chrétiens orientaux).

La postérité latine et juive d'Averroès est donc une postérité équivoque.

« L'averroïsme » est un nom collectif forgé par Renan. Le Moyen-Age n'a connu que les Averroïstes.

L'averroïsme serait donc une illusion, un mensonge ? Certains n'ont vu sous ce nom qu'un « paganisme typiquement parisien »

Les intellectuels musulmans, aujourd'hui, veulent un « averroïsme arabe ».

L'« averroïsme arabe fait en effet partie de la revendication, par les intellectuels arabes occidentalisés, de leur patrimoine.

La revendication du patrimoine paraîtrait naturelle s'il n'y avait derrière une idée de revanche sur les occidentaux.

Et ce qui tendrait à le prouver est cette apologie systématique qui aboutit à taire la vraie nature de ce patrimoine.

Averroès ne fut pas celui qu'ils présentent, pas plus qu'Ibn Khaldun. Ce dernier a écrit sur les Arabes des phrases qui le feraient accuser de racisme.

Mais comme Ibn Khaldun est vanté par les occidentaux comme précurseur de la sociologie , les intellectuels musulmans le revendiquent comme faisant partie de leur patrimoine.

La remise à l'honneur, la « redécouverte » d'Averroès se fit toujours à partir de l'Occident par les occidentaux orientalistes et – dans les pays arabes- cela se fit en fonction du regard de l'occident.

C'est l'Occident qui fut à l'origine de la célébrité d'Averroès L'on peut se demander quel intérêt ont les musulmans à revendiquer un personnage calomnié par l'Eglise, déformé par l'orientalisme dont la célébrité a toujours reposé et repose encore sur des mensonges.

Anne-Marie Delcambre

Docteur d'Etat en droit, docteur en civilisation islamique Islamologue et professeur d'arabe